

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES



PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE
En date du 13 Juillet 1835,
PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME QUATRE-VINGT-DEUXIÈME.

JANVIER—JUILLET 1876.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,
Quai des Augustins, 55.
1876

le repli en forme de crochet qui se voit assez souvent sur le bord interne de l'un des lobes de la troisième colline est un phénomène du même ordre.

» Une irrégularité plus rarement observée résulte de l'existence, à l'état d'isolement, de demi-collines, c'est-à-dire de collines qui, affleurant sur l'une des faces latérales, ne sont pas représentées sur l'autre, parce qu'elles s'arrêtent vers le milieu de la couronne. Comme le compte du nombre des collines n'est généralement possible que sur les faces latérales, il devient indispensable de compter sur les deux faces pour éviter toute erreur.

» Ces demi-collines se présentent parfois en série continue, très-régulièrement disposées sur les deux moitiés latérales, les demi-collines externes alternant avec les internes et séparées sur la ligne médiane par une bande ondulée de ciment. La disposition anormale du bulbe dentaire correspondant à cette structure est exactement celle qui serait réalisée en supposant que le bulbe normal soit coupé par un plan médian, antéro-postérieur, vertical, et que l'une des moitiés ait avancé ou reculé sur l'autre de l'épaisseur d'une colline. Cette anomalie remarquable n'apparaît ordinairement que sur une fraction plus ou moins considérable de la couronne.

» Enfin, une quatrième anomalie non moins frappante se fait remarquer sur une quatrième molaire inférieure, encore implantée dans le fragment correspondant de la mâchoire; sur la ligne médiane antéro-postérieure de la surface de trituration, se trouve une bande continue d'ivoire, avec une longueur égale à l'espace occupé par quatre collines; à cette bande médiane se rattachent trois demi-collines d'un côté et quatre de l'autre; de plus, ces demi-collines alternent. Cet agencement est le résultat d'une double irrégularité du bulbe dentaire: les prolongements lamellaires de ce bulbe se sont déplacés parallèlement sur l'une de leurs moitiés, et, de plus, se sont soudés dans toute leur hauteur sur la ligne médiane. »

PALÉOETHNOLOGIE. — *Note sur la découverte d'une station humaine, de l'époque de la pierre polie, près de Belfort; par M. CH. GRAD.*

(Renvoi à l'examen de M. de Quatrefages.)

« L'exploitation des carrières du mont de Cravanches, à 3 kilomètres de Belfort, vient d'amener la découverte d'une station humaine de l'époque de la pierre polie. Une faille, formée au contact des calcaires jurassiques de l'étage bathonien avec le terrain de transition du Salbert, à 400 mètres d'altitude, offre une série de grottes spacieuses. Depuis nombre d'années, une de ces grottes a été convertie en caves à bière. Les autres, mises au jour il

y a quelques semaines seulement, renferment de nombreux squelettes humains, en partie incrustés dans une formation de stalagmites et accompagnés de poteries grossières, avec des instruments en pierre et en os. Aucune observation d'un intérêt particulier n'a été faite dans la grotte convertie en cave à bière. Celles qui renferment les débris humains présentent une succession de trois salles principales, communiquant ensemble par d'étroits couloirs. Elles sont très-accidentées, jonchées de blocs éboulés, remplies de stalactites et de stalagmites de l'effet le plus pittoresque. Sur certains points, stalactites et stalagmites se rejoignent de manière à former des colonnes. Sur d'autres points les dépôts calcaires dessinent des tentures et des draperies, qui continuent à s'allonger encore sous l'effet de l'infiltration des eaux incrustantes. L'ouverture primitive de ces cavernes n'a pas encore été reconnue. On y pénètre par un tron de mine ouvert par suite de l'exploitation des carrières servant pour la construction des fortifications du Salbert. La première salle mesure 30 mètres de longueur, sur une largeur de 10 à 12 mètres, et 8 à 10 de hauteur. Les autres salles présentent des dimensions semblables; mais tout l'ensemble est des plus accidentés. Certains couloirs sont si étroits, qu'un homme a de la peine à s'y glisser en rampant. Quelques-uns descendent verticalement à des profondeurs inconnues.

» Dans les derniers temps de leur occupation par l'homme, les grottes de Cravanches ont dû servir de lieu de sépulture. J'y ai vu plusieurs squelettes étendus l'un à côté de l'autre et en partie incrustés dans le dépôt de calcaire en voie de formation. M. Félix Voulot, chargé des fouilles par la municipalité de Belfort, en a déjà retiré une douzaine de crânes bien conservés. Ces crânes se rattachent au type mésocéphale et proviennent d'une belle race, au front élevé, à l'angle facial très-développé, à grande capacité cervicale. Les mâchoires sont presque toutes orthogonales et les arcades sourcillières ne présentent point de saillie prononcée. D'autres ossements empâtés dans une terre grasse, plastique, se trouvent en état de conservation moins satisfaisant. Outre les squelettes humains, les fouilles ont donné une mâchoire de chevreuil, une tête de cerf de grande taille, un squelette de loup encore complet, et qui paraît plus récent que les ossements humains de la caverne. Il serait à désirer que les squelettes incrustés, encore en place dans la seconde chambre, fussent photographiés avant l'extraction.

» Parmi les objets de l'industrie humaine et les instruments trouvés jusqu'à présent, je citerai notamment trois vases entiers en terre cuite, à anses mamelonnées, des couteaux en silex dont plusieurs retailés, deux

anneaux plats en serpentine, des pointes de flèches en silex, des poinçons et des lames de poignards en os, des instruments en corne de cerf, pareils à nos couteaux à papier, et dont on trouve les analogues dans les constructions lacustres de la Suisse, enfin un collier de grains en os très-blancs et très-durs, avec d'autres provenant de serpules, d'apiocrinites fossiles ou d'une ardoise dont les couches existent en place entre Giromagny et Plancher-les-Mines, sur le versant méridional des Vosges. Les anneaux trouvés dans la première chambre, à gauche de l'entrée, sont trop petits pour avoir servi de bracelets et ressemblent davantage à nos racloirs de tanneurs. Quant aux vases, ils ont 8 à 10 litres de capacité et ne sont pas tous de même forme. L'un de ceux provenant de la première salle est cylindrique et à fond presque plat. L'autre est plus renflé et à fond arrondi. Tous ont été faits à la main et non tournés, munis de trois anses mamelonnées, avec trous horizontaux pour être suspendus, comme les poteries des dolmens du Morbihan. Il y a aussi dans les deux chambres les plus rapprochées de l'entrée actuelle des traces de foyers. Sans aucun doute, les fouilles que M. Voulot doit continuer à Cravanches, dès que seront terminées ses recherches du mont Vandois, aux environs de Montbéliard, amèneront des découvertes plus intéressantes encore. »

M. L. SALTEL adresse une série de Notes relatives à la détermination des lieux géométriques.

(Renvoi à la Section de Géométrie.)

M. COLLONGUES adresse, par l'entremise de M. du Moncel, un Mémoire concernant « le bruit de bourdonnement perçu au bout des doigts et dans le creux des mains ».

(Renvoi à la Section de Médecine et Chirurgie.)

MM. JUNG, A. WACQUEZ adressent diverses Communications relatives au Phylloxera.

(Renvoi à la Commission du Phylloxera.)

CORRESPONDANCE.

La **SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE** informe l'Académie qu'elle tiendra sa première Assemblée générale de 1876 le mercredi 19 avril.